



L'été des lucioles

Gilles Paris

Editions Héloïse d'Ormesson
janvier 2014
221p. 17 €

[acheter ce livre](#)

[acheter près de chez vous](#)
[acheter sur amazon.fr](#)
[acheter sur fnac.com](#)

La rédaction l'a lu

coup de cœur

La magie des lucioles

Communément appelé ver luisant, le mot luciole est bien plus joli pour qualifier cet insecte mystérieux qui serait d'ailleurs, en voie d'extinction. Pourtant cet été là, à Roquebrune-Cap-Martin, où Victor passe ses vacances, c'est l'invasion. Cachées dans les feuilles, nichées dans l'herbe, elles pullulent, et du haut de la terrasse de sa chambre, le jeune garçon ne se lasse pas d'observer celles qu'il compare à des guirlandes lumineuses.

Dès les premières pages, le récit de Victor étonne par sa fraîcheur et sa maturité. Le jeune héros a deux mamans, un papa, une grande sœur, et une soif de savoir insatiable. Pourquoi son papa n'habite plus avec eux, et pourquoi refuse-t-il de les accompagner dans l'appartement de Cap-Martin, pourquoi sa maman dit de son papa qu'il n'est encore qu'un enfant, et enfin, pourquoi sa grande sœur Alicia ne pense qu'aux garçons... Tant de questions sans réponses et de souvenirs trop douloureux, que les adultes préfèrent prestement éluder. Alors Victor mène son enquête, et cherche à déterrer ces secrets de famille, enfouis bien trop profonds. Qu'on ne s'y trompe pas : c'est bien la magie qui est au rendez-vous sur le chemin des Douaniers, où l'enfant nous entraîne en courant. C'est là, dans cette nature indomptée, balayée par les vents et rongée par le sel de la Méditerranée, qu'il rencontre deux étranges jumeaux, Tom et Nathan. Accompagné de Gaspard, son ami d'enfance, et de Justine, sa « petite fée aux yeux verts et aux cheveux blonds », dont il est épris, Victor les suit au détour du sentier qui longe la mer jusqu'à Monaco. Les deux frères, surnommés « les corbeaux », les font entrer par effraction dans les riches et imposantes villas de la côte, dont ils connaissent les anecdotes par cœur. Mais si tout était limpide il n'y aurait pas d'histoire, et rien ne passe comme prévu. Laissant à l'enfant le grand soin de raconter, Gilles Paris a bâti un conte sincère, un récit d'initiation au jeu de pistes étourdissant, sans jamais céder à la naïveté. Sous sa plume, les personnages, à la lucidité déconcertante, prennent des allures fantasques. Alors quittons un instant le raisonnable et le sérieux. Plongeons-nous avec délice dans le monde de l'enfance, cet univers poétique tellement plus ludique et tellement plus heureux, où la magie des lucioles fait doucement effet.

Mathilde Dondeyne

envoyer un email à @mathilde.dondeyne
lire les autres critiques de Mathilde Dondeyne

[partagez cette critique](#)



[rejoindre l'accueil](#)



onlalu et vous
inscrivez-vous

partagez vos lectures

mot de passe perdu ?

abonnez-vous à la lettre

nous suivre [f](#) [t](#) [r](#)

onlalu critiques

dernières critiques

les plus lues

coup de cœur

nuit blanche

onlalu (re)lu

on aurait pas dû

les dernières critiques

L'été des lucioles

Prédatrice

Ressacs

L'argent des autres

La belle année

... lire les autres

sélection week-end

Le poche du week end

... les précédentes sélections

onlalu rencontre

entretien avec

Duong Thu Huong

Quelle lectrice êtes-vous, Véronique

Ovaldé ?

... les autres entretiens

entreVues

Philippe Djian

Marie Darrieussecq

Douglas Kennedy

... les autres entreVues

le critique invité

Oriane Jeancourt

François Lestavel

... les autres invités

onlalu crée des liens

les sites et blogs que nous suivons



al u

identifiant
mot de passe

rechercher

se connecter



poches